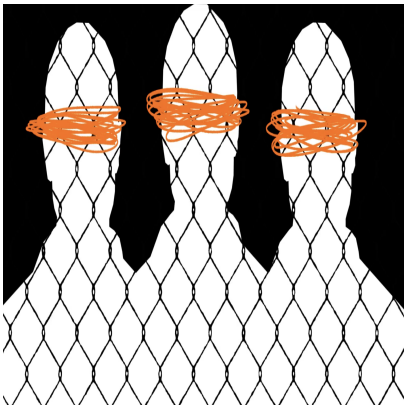


AttachÃ©s, les yeux bandÃ©s, en couche-culotte : des lanceurs dâ??alerte israÃ©liens dÃ©crivent les mauvais traitements infligÃ©s aux Palestiniens dans un centre de dÃ©tention clandestin

Description

Par les Ã©quipes de CNN chargÃ©es des enquÃªtes internationales et des visuels, le 11 mai 2024



Patrick Gallagher / CNN

Dans une base militaire qui sert aujourdâ??hui de centre de dÃ©tention dans le dÃ©sert du NÃ©guev, un IsraÃ©lien travaillant dans lâ??Ã©tablissement a pris deux photos dâ??une scÃ¨ne qui, dit-il, continue de le hanter.

Des rangÃ©es dâ??hommes vÃªtus de survÃªtements gris sont assis sur des matelas minces comme du papier, entourÃ©s de fils barbelÃ©s. Ils ont tous les yeux bandÃ©s et leur tÃªte pÃ¨se lourd sous la lumiÃ¨re Ã©blouissante des projecteurs.

Une odeur putride emplit lâ??air et la piÃ¨ce bourdonne des murmures des hommes, a dÃ©clarÃ© Ã CNN lâ??IsraÃ©lien qui se trouvait dans lâ??Ã©tablissement. Interdits de se parler, les dÃ©tenus marmonnaient entre eux.

Â« On nous a dit quâ??ils nâ??avaient pas le droit de bouger. Ils doivent rester assis. Ils nâ??ont pas le droit de parler. Ils nâ??ont pas le droit de regarder sous leur bandeau Â».

Les gardiens ont reÃ§u lâ??ordre de Â« crier *uskot* Â» â?? se taire en arabe â?? et de Â« choisir les personnes qui posaient problÃ¨me et de les punir Â», a ajoutÃ© la source.



Une photo divulguÃ©e du centre de dÃ©tention montre un homme aux yeux bandÃ©s, les bras au-dessus de la tÃªte. Obtenue par CNN.

CNN sâ??est entretenue avec trois dÃ©nonciateurs israÃ©liens qui travaillaient dans le camp du dÃ©sert de Sde Teiman, oÃ¹ sont dÃ©tenus des Palestiniens lors de lâ??invasion israÃ©lienne de Gaza. Tous se sont exprimÃ©s au risque de subir des rÃ©percussions juridiques et des reprÃ©sailles de la part de groupes soutenant la politique dure dâ??IsraÃ«l Ã Gaza.

Ils dressent le tableau dâ??un Ã©tablissement oÃ¹ les mÃ©decins amputent parfois les membres des prisonniers en raison des blessures causÃ©es par les menottes constantes, oÃ¹ les procÃ©dures mÃ©dicales sont parfois effectuÃ©es par des mÃ©decins sous-qualifiÃ©s, ce qui lui vaut la rÃ©putation dâ??Ãªtre Â« un paradis pour les internes Â», et oÃ¹ lâ??air est empli de lâ??odeur des plaies nÃ©gligÃ©es et laissÃ©es Ã lâ??abandon.

> Â« On nous a dit quâ??ils nâ??avaient pas le droit de bouger. Ils doivent sâ??asseoir en position verticale. Ils nâ??ont pas le droit de parler. Ils nâ??ont pas le droit de regarder sous leur bandeau. Â»
> *Un lanceur dâ??alerte israÃ©lien raconte son expÃ©rience Ã Sde Teiman*

Dâ??aprÃ¨s les tÃ©moignages, lâ??installation situÃ©e Ã environ 28km de la frontiÃ¨re de Gaza est divisÃ©e en deux parties : des enclos oÃ¹ environ 70 dÃ©tenus palestiniens de Gaza sont soumis Ã des contraintes physiques extrÃªmes, et un hÃ´pital de campagne oÃ¹ les dÃ©tenus blessÃ©s sont attachÃ©s Ã leur lit, portent des couches et sont nourris Ã lâ??aide de pailles.

Â« Ils les ont dÃ©pouillÃ©s de tout ce qui pouvait les faire ressembler Ã des Ãªtres humains Â», a dÃ©clarÃ© un lanceur dâ??alerte qui travaillait comme infirmier Ã lâ??hÃ´pital de campagne de lâ??Ã©tablissement.

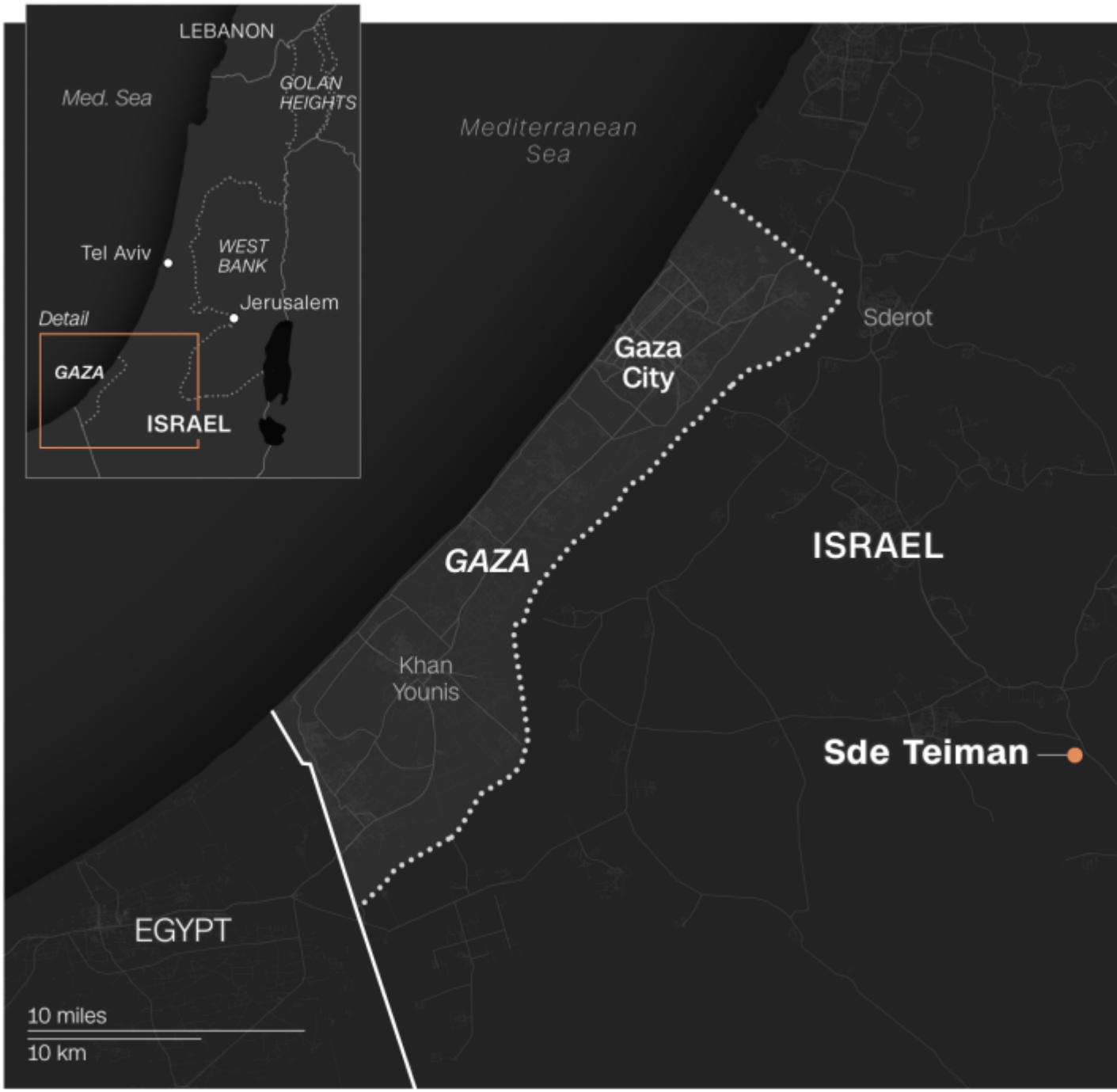
Â« (Les passages Ã tabac) nâ??Ã©taient pas destinÃ©s Ã recueillir des renseignements. Ils lâ??ont Ã©tÃ© par vengeance Â», a dÃ©clarÃ© un autre lanceur dâ??alerte. Â« Câ??Ã©tait une punition pour ce quâ??ils (les Palestiniens) ont fait le 7 octobre et une punition pour leur comportement dans le camp. Â»

En rÃ©ponse Ã la demande de CNN de commenter toutes les allÃ©gations faites dans ce rapport, lâ??armÃ©e israÃ©lienne, connue sous le nom de Forces de dÃ©fense israÃ©liennes (FDI), a dÃ©clarÃ© dans un communiquÃ© : Â« Les FDI veillent Ã ce que les dÃ©tenus se comportent correctement. Toute allÃ©gation de mauvaise conduite de la part de soldats des FDI est examinÃ©e et traitÃ©e en consÃ©quence. Dans les cas appropriÃ©s, des enquÃªtes de la Division des enquÃªtes criminelles de la police militaire (MPCID) sont ouvertes lorsquâ??il existe des soupÃ§ons de mauvaise conduite justifiant une telle action Â».

Â« Les dÃ©tenus sont menottÃ©s en fonction de leur niveau de risque et de leur Ã©tat de santÃ©. Les autoritÃ©s nâ??ont pas connaissance dâ??incidents de menottage illÃ©gal. Â»

Centre de dÃ©tention de Sde Teiman

La base militaire qui sert aujourdâ??hui de centre de dÃ©tention dans le dÃ©sert israÃ©lien du NÃ©guev est situÃ©e Ã une trentaine de kilomÃ¨tres de la frontiÃ¨re de Gaza.



Visuel : Lou Robinson, CNN.

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne nâ??a pas directement dÃ©menti les tÃ©moignages selon lesquels des personnes auraient Ã©tÃ© dÃ©pouillÃ©es de leurs vÃªtements ou dÃ©tenues dans des couches. En revanche, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a dÃ©clarÃ© que les dÃ©tenus se voient restituer leurs vÃªtements une fois que lâ??armÃ©e israÃ©lienne a dÃ©terminÃ© quâ??ils ne posent pas de risque pour la sÃ©curitÃ©.

Les mÃ©dias israÃ©liens et arabes ont dÃ©jÃ fait Ã©tat dâ??abus Ã Sde Teiman aprÃ¨s que des groupes de dÃ©fense des droits israÃ©liens et palestiniens eurent dÃ©noncÃ© les conditions qui y rÃ¨gnent. Mais ce rare tÃ©moignage dâ??IsraÃ©liens travaillant dans lâ??Ã©tablissement jette une lumiÃ¨re supplÃ©mentaire sur la conduite dâ??IsraÃ«l dans sa guerre Ã Gaza, avec de nouvelles allÃ©gations de mauvais traitements. Il jette Ã©galement un doute sur les affirmations rÃ©pÃ©tÃ©es du gouvernement israÃ©lien selon lesquelles il agit conformÃ©ment aux pratiques et au droit internationaux reconnus.

CNN a demandÃ© Ã lâ??armÃ©e israÃ©lienne lâ??autorisation dâ??accÃ©der Ã la base de Sde Teiman. Le mois dernier, une Ã©quipe de CNN a couvert une petite manifestation organisÃ©e devant lâ??entrÃ©e principale de la base par des activistes israÃ©liens demandant la fermeture de lâ??installation. Les forces de sÃ©curitÃ© israÃ©liennes ont interrogÃ© lâ??Ã©quipe pendant une trentaine de minutes, exigeant de voir les images prises par le photojournaliste de CNN. IsraÃ«l soumet souvent les reporters, mÃªme les journalistes Ã©trangers, Ã la censure militaire sur les questions de sÃ©curitÃ©.

DÃ©tenus dans le dÃ©sert

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne a reconnu avoir partiellement converti trois installations militaires diffÃ©rentes en camps de dÃ©tention pour les dÃ©tenus palestiniens de Gaza depuis lâ??attaque du 7 octobre menÃ©e par le Hamas contre IsraÃ«l, au cours de laquelle les autoritÃ©s israÃ©liennes affirment quâ??environ 1 200 personnes ont Ã©tÃ© tuÃ©es et plus de 250 ont Ã©tÃ© enlevÃ©es, et lâ??offensive israÃ©lienne qui a suivi Ã Gaza, tuant prÃ¨s de 35 000 personnes selon le ministÃ¨re de la santÃ© de la bande de Gaza. Les installations de Sde Teiman se situent dans le dÃ©sert du NÃ©guev, et les bases militaires dâ??Anatot et dâ??Ofer se situent elles en Cisjordanie occupÃ©e.

Ces camps font partie de lâ??infrastructure de la loi israÃ©lienne sur les combattants illÃ©gaux, une lÃ©gislation amendÃ©e adoptÃ©e par la Knesset en dÃ©cembre dernier, qui a Ã©tendu lâ??autoritÃ© de lâ??armÃ©e Ã la dÃ©tention de militants prÃ©sumÃ©s.



Patrick Gallagher/CNN

Ils doivent ensuite Ãªtre transfÃ©rÃ©s dans le systÃ¨me pÃ©nitentiaire israÃ©lien (IPS), oÃ¹ plus de 9 000 Palestiniens sont dÃ©tenus dans des conditions qui, selon les groupes de dÃ©fense des droits de lâ??homme, se sont considÃ©rablement dÃ©tÃ©riorÃ©es depuis le 7 octobre. Deux associations de prisonniers palestiniens ont dÃ©clarÃ© la semaine derniÃ¨re que 18 Palestiniens â?? dont le Dr Adnan al-Bursh, Ã©minent chirurgien de Gaza â?? Ã©taient morts en dÃ©tention israÃ©lienne au cours de la guerre.

Les camps de dÃ©tention militaire â?? dont le nombre de dÃ©tenus est inconnu â?? servent de point de filtrage pendant la pÃ©riode dâ??arrestation prÃ©vue par la loi sur les combattants illÃ©gaux. AprÃ¨s leur dÃ©tention dans les camps, les personnes soupÃ§onnÃ©es dâ??avoir des liens avec le Hamas sont transfÃ©rÃ©es Ã lâ??IPS, tandis que celles dont les liens avec le mouvement militant ont Ã©tÃ© Ã©cartÃ©s sont relÃ¢chÃ©es Ã Gaza.

CNN a interrogÃ© plus dâ??une douzaine dâ??anciens dÃ©tenus de Gaza qui semblaient avoir Ã©tÃ© libÃ©rÃ©s de ces camps. Ils ont dÃ©clarÃ© quâ??ils ne pouvaient pas dÃ©terminer oÃ¹ ils

Ã©taient dÃ©tenus parce quâ??ils avaient les yeux bandÃ©s pendant la majeure partie de leur dÃ©tention et quâ??ils Ã©taient coupÃ©s du monde extÃ©rieur. Mais les dÃ©tails de leurs rÃ©cits correspondent Ã ceux des lanceurs dâ??alerte.

Â« Nous attendions la nuit avec impatience pour pouvoir dormir. Puis nous attendions le matin dans lâ??espoir que notre situation change Â», a dÃ©clarÃ© le Dr Mohammed al-Ran, Ã©voquant sa dÃ©tention dans un centre militaire oÃ¹ il a dit avoir endurÃ© des tempÃ©ratures dÃ©sertiques, passant de la chaleur du jour Ã la fraÃ®cheur de la nuit. CNN lâ??a interviewÃ© Ã lâ??extÃ©rieur de Gaza le mois dernier.

M. Al-Ran, un Palestinien de nationalitÃ© bosniaque, dirigeait lâ??unitÃ© chirurgicale de lâ??hÃ´pital indonÃ©sien du nord de Gaza, lâ??un des premiers Ã avoir Ã©tÃ© enlevÃ© et emprisonnÃ© lors de lâ??offensive aÃ©rienne, terrestre et navale dâ??IsraÃ«l.

Il a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© le 18 dÃ©cembre devant lâ??hÃ´pital Al-Ahli de la ville de Gaza, oÃ¹ il travaillait depuis trois jours aprÃ¨s avoir fui son hÃ´pital situÃ© dans le nord du pays, lourdement bombardÃ©.

Il a Ã©tÃ© dÃ©shabillÃ© jusquâ??Ã ses sous-vÃªtements, on lui a bandÃ© les yeux et attachÃ© les poignets, puis on lâ??a jetÃ© Ã lâ??arriÃ¨re dâ??un camion oÃ¹, selon lui, les dÃ©tenus presque nus ont Ã©tÃ© empilÃ©s les uns sur les autres avant dâ??Ãªtre transportÃ©s vers un camp de dÃ©tention situÃ© au milieu du dÃ©sert.

Les dÃ©tails de son rÃ©cit sont cohÃ©rents avec ceux de dizaines dâ??autres personnes recueillies par CNN et relatant les conditions dâ??arrestation Ã Gaza. Son rÃ©cit est Ã©galement Ã©tayÃ© par de nombreuses images dâ??arrestations massives publiÃ©es via des comptes sur les rÃ©seaux sociaux appartenant Ã des soldats israÃ©liens. Beaucoup de ces images montrent des Gazaouis captifs, les poignets ou les chevilles attachÃ©s par des cÃ¢bles, en sous-vÃªtements et les yeux bandÃ©s.

M. Al-Ran a Ã©tÃ© dÃ©tenu dans un centre de dÃ©tention militaire pendant 44 jours, a-t-il dÃ©clarÃ© Ã CNN. Â« Nos journÃ©es Ã©taient remplies de priÃ¨res, de larmes et de supplications. Cela soulageait notre agonie Â», a dÃ©clarÃ© M. Al-Ran.

Â« Nous avons pleurÃ©, pleurÃ© et pleurÃ©. Nous avons pleurÃ© pour nous-mÃªmes, pour notre nation, pour notre communautÃ©, pour nos proches. Nous avons pleurÃ© sur tout ce qui nous passait par la tÃªte Â».

- Le docteur Mohammed Al-Ran dirigeait lâ??unitÃ© chirurgicale de lâ??hÃ´pital indonÃ©sien de Gaza, lâ??un des premiers Ã avoir fait lâ??objet dâ??un raid et dâ??une fermeture de la part dâ??IsraÃ«l. Photo : rÃ©seaux sociaux

- 

  Al-Ran est photographiÃ© le jour de sa libÃ©ration dâ??un camp de dÃ©tention, dans un Ã©tat physique visiblement plus grave. Photo : rÃ©seaux sociaux

Une semaine aprÃ¨s son incarcÃ©ration, les autoritÃ©s du camp de dÃ©tention lui ont ordonnÃ© de servir dâ??intermÃ©diaire entre les gardiens et les prisonniers, un rÃ´le connu sous le nom de Shawish, Â« superviseur Â», en arabe vernaculaire.

Selon les lanceurs dâ??alerte israÃ©liens, un Shawish est normalement un prisonnier qui, aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© interrogÃ©, a Ã©tÃ© blanchi de tout soupÃ§on de liens avec le Hamas.

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne a niÃ© dÃ©tenir des prisonniers inutilement ou les utiliser Ã des fins de traduction. Â« Sâ??il nâ??y a pas de raison de les maintenir en dÃ©tention, ils sont relÃ¢chÃ©s Ã Gaza Â», ont-ils dÃ©clarÃ© dans un communiquÃ©.

> Â« Nos journÃ©es Ã©taient remplies de priÃ¨res, de larmes et de supplications. Cela soulageait notre agonie. Â»
> *Mohammed al-Ran, ancien dÃ©tenu*

Toutefois, les rÃ©cits des dÃ©nonciateurs et des dÃ©tenus â?? en particulier ceux concernant Shawish â?? jettent un doute sur la maniÃ¨re dont les FDI dÃ©crivent leur processus dâ??Ã©puration. Al-Ran affirme avoir servi comme Shawish pendant plusieurs semaines aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© blanchi de tous liens avec le Hamas. Les lanceurs dâ??alerte ont Ã©galement dÃ©clarÃ© que le Shawish absous a servi dâ??intermÃ©diaire pendant un certain temps.

Ils maÃ®trisent gÃ©nÃ©ralement lâ??hÃ©breu, selon les tÃ©moins oculaires, ce qui leur permet de communiquer les ordres des gardiens au reste des prisonniers en arabe.

Pour cela, al-Ran a dÃ©clarÃ© quâ??il avait bÃ©nÃ©ficiÃ© dâ??un privilÃ¨ge spÃ©cial : on lui avait enlevÃ© son bandeau. Selon lui, il sâ??agissait dâ??une forme dâ??enfer unique.

Â« Une partie de ma torture consistait Ã voir comment les gens Ã©taient torturÃ©s Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Au dÃ©but, on ne voyait rien. On ne voyait pas la torture, la vengeance, lâ??oppression. Â»

Â« Lorsquâ??ils ont enlevÃ© mon bandeau, jâ??ai pu voir lâ??ampleur de lâ??humiliation et de lâ??abaissementâ?¦ Jâ??ai pu voir Ã quel point ils nous considÃ©raient non pas comme des Ãªtres humains, mais comme des animaux Â».



Une photo dâ??un enclos oÃ¹ lâ??on voit des dÃ©tenus vÃªtus de survÃªtements gris, les yeux bandÃ©s et assis sur des matelas minces comme du papier. CNN a pu gÃ©olocaliser le hangar dans le centre de Sde Teiman. Une partie de cette image a Ã©tÃ© floutÃ©e par CNN pour protÃ©ger lâ??identitÃ© de la source. Obtenu par CNN

Le rÃ©cit dâ??Al-Ran sur les formes de punition quâ??il a vues a Ã©tÃ© corroborÃ© par les dÃ©nonciateurs qui ont parlÃ© Ã CNN. Un prisonnier qui commet une infraction, par exemple en parlant Ã quelquâ??un dâ??autre, se voit ordonner de lever les bras au-dessus de sa tÃªte pendant une heure au maximum. Les mains du prisonnier Ã©taient parfois attachÃ©es Ã une clÃ´ture par une fermeture Ã©clair pour sâ??assurer quâ??il ne puisse pas se libÃ©rer de sa position de stress.

Pour ceux qui enfreignent Ã plusieurs reprises lâ??interdiction de parler et de bouger, la punition devient plus sÃ©vÃ¨re. Les gardes israÃ©liens emmenaient parfois un prisonnier dans une zone situÃ©e Ã lâ??extÃ©rieur de lâ??enceinte et le frappaient de maniÃ¨re agressive, selon deux dÃ©nonciateurs et al-Ran. Un dÃ©nonciateur qui travaillait comme gardien a dÃ©clarÃ© avoir vu un homme sortir dâ??une sÃ©ance de coups avec les dents et quelques os visiblement cassÃ©s.

> Â« Lorsquâ??ils ont enlevÃ© mon bandeau, jâ??ai pu voir lâ??ampleur de lâ??humiliation et de lâ??abaissementâ?¦ Jâ??ai pu voir Ã quel point ils nous considÃ©raient non pas comme des Ãªtres humains, mais comme des animaux. Â»
> *Ancien dÃ©tenu Dr. Mohammed Al-Ran*

Ce dÃ©nonciateur et M. Al-Ran ont Ã©galement dÃ©crit une fouille de routine au cours de laquelle les gardiens lÃ¢chaient de gros chiens sur les dÃ©tenus endormis et lanÃ§aient une grenade assourdissante dans lâ??enceinte au moment oÃ¹ les troupes faisaient irruption. Al-Ran a appelÃ© cela Â« la torture nocturne Â».

Â« Pendant que nous Ã©tions cÃ¢blÃ©s, ils lÃ¢chaient les chiens qui se dÃ©plaÃ§aient entre nous et nous piÃ©tinaient Â», a dÃ©clarÃ© Al-Ran. Â« Nous Ã©tions couchÃ©s sur le ventre, le visage appuyÃ© contre le sol. Vous ne pouvez pas bouger, et ils se dÃ©placent au-dessus de vous Â».

Le mÃªme dÃ©nonciateur a racontÃ© la fouille avec les mÃªmes dÃ©tails poignants. Â« Câ??est une unitÃ© spÃ©ciale de la police militaire qui a procÃ©dÃ© Ã la soi-disant fouille Â», a dÃ©clarÃ© la source. Â« Mais en rÃ©alitÃ©, câ??Ã©tait un prÃ©texte pour les frapper. La situation Ã©tait terrifiante. Â»

Â« Il y avait beaucoup de cris et de chiens qui aboyaient. Â»

AttachÃ©s Ã des lits dans un hÃ´pital de campagne

Les tÃ©moignages des lanceurs dâ??alerte dÃ©crivent un autre type dâ??horreur Ã lâ??hÃ´pital de campagne de Sde Teiman.

Â« Ce que jâ??ai ressenti lorsque je mâ??occupais de ces patients, câ??est une idÃ©e de vulnÃ©rabilitÃ© totale Â», a dÃ©clarÃ© un infirmier qui a travaillÃ© Ã Sde Teiman.

Â« Si vous vous imaginez incapable de bouger, incapable de voir ce qui se passe et complÃ¨tement nu, vous Ãªtes complÃ¨tement exposÃ© Â», a dÃ©clarÃ© la source. Â« Je pense que câ??est quelque chose qui frise, voire dÃ©passe, la torture psychologique. Â»

Un autre lanceurs dâ??alerte a dÃ©clarÃ© quâ??on lui avait ordonnÃ© de pratiquer sur les dÃ©tenus palestiniens des actes mÃ©dicaux pour lesquels il nâ??Ã©tait pas qualifiÃ©.

Â« On mâ??a demandÃ© dâ??apprendre Ã faire certaines choses sur les patients, en pratiquant des interventions mÃ©dicales mineures qui ne relÃ¨vent absolument pas de mes compÃ©tences Â», a-t-il dÃ©clarÃ©, ajoutant que cela se faisait souvent sans anesthÃ©sie.

Â« Sâ??ils se plaignaient de douleurs, on leur donnait du paracÃ©tamol Â», a-t-il dÃ©clarÃ©, utilisant un autre nom pour lâ??acÃ©taminophÃ¨ne.

Â« Le simple fait dâ??Ãªtre prÃ©sent me donnait lâ??impression dâ??Ãªtre complice dâ??un abus. Â»

Le mÃªme dÃ©nonciateur a Ã©galement dÃ©clarÃ© avoir Ã©tÃ© tÃ©moin dâ??une amputation pratiquÃ©e sur un homme qui avait subi des blessures causÃ©es par la fermeture Ã glissiÃ¨re constante de ses poignets. Ce rÃ©cit correspond aux dÃ©tails dâ??une lettre rÃ©digÃ©e par un mÃ©decin travaillant Ã Sde Teiman et publiÃ©e par *Haâ??aretz* en avril.

Â« Depuis les premiers jours de fonctionnement de lâ??Ã©tablissement mÃ©dical jusquâ??Ã aujourdâ??hui, jâ??ai Ã©tÃ© confrontÃ© Ã de graves dilemmes Ã©thiques Â», indique la lettre adressÃ©e au procureur gÃ©nÃ©ral dâ??IsraÃ«l et aux ministÃ¨res de la santÃ© et de la dÃ©fense, selon *Haâ??aretz*. Â« Plus encore, jâ??Ã©cris (cette lettre) pour vous avertir que le fonctionnement des installations nâ??est pas conforme Ã une seule section parmi celles qui traitent de la santÃ© dans la loi sur lâ??incarcÃ©ration des combattants illÃ©gaux. Â»

Un porte-parole des FDI a dÃ©menti les allÃ©gations rapportÃ©es par *Haâ??aretz* dans une dÃ©claration Ã©crite adressÃ©e Ã CNN Ã lâ??Ã©poque, affirmant que les procÃ©dures mÃ©dicales Ã©taient menÃ©es avec un Â« soin extrÃªme Â» et conformÃ©ment au droit israÃ©lien et international.

Le porte-parole a ajoutÃ© que le menottage des dÃ©tenus avait Ã©tÃ© effectuÃ© Â« conformÃ©ment aux procÃ©dures, Ã leur Ã©tat de santÃ© et au niveau de danger quâ??ils reprÃ©sentaient Â», et que toute allÃ©gation de violence serait examinÃ©e.

> Â« Ils les ont dÃ©pouillÃ©s de tout ce qui pouvait les faire ressembler Ã des Ãªtres humains. Â»
> *Un lanceur dâ??alerte israÃ©lien raconte son expÃ©rience au Sde Teiman*

Les dÃ©nonciateurs ont Ã©galement dÃ©clarÃ© que lâ??Ã©quipe mÃ©dicale avait reÃ§u lâ??ordre de ne pas signer les documents mÃ©dicaux, ce qui corrobore les rapports prÃ©cÃ©dents de lâ??association de dÃ©fense des droits *Physicians for Human Rights in Israel* (PHRI).

Le rapport de PHRI, publiÃ© en avril, mettait en garde contre Â« une prÃ©occupation sÃ©rieuse que lâ??anonymat soit utilisÃ© pour empÃªcher la possibilitÃ© dâ??enquÃªtes ou de plaintes concernant des violations de lâ??Ã©thique mÃ©dicale et du professionnalisme Â».

Â« Vous ne signez rien et il nâ??y a aucune vÃ©rification de lâ??autoritÃ© mÃ©dicale Â», a dÃ©clarÃ© le mÃªme lanceur dâ??alerte qui a dit quâ??il nâ??avait pas la formation appropriÃ©e pour le traitement quâ??on lui demandait dâ??administrer. Â« Câ??est un paradis pour les internes, car ils font ce quâ??ils veulent. Â»

CNN a Ã©galement demandÃ© au ministÃ¨re israÃ©lien de la santÃ© de commenter les allÃ©gations contenues dans ce rapport. Le ministÃ¨re a renvoyÃ© CNN Ã lâ??IDF.

CachÃ© du monde extÃ©rieur

Sde Teiman et dâ??autres camps de dÃ©tention militaires ont Ã©tÃ© entourÃ©s de secret depuis leur crÃ©ation. IsraÃ«l a refusÃ© Ã plusieurs reprises de divulguer le nombre de dÃ©tenus dans ces installations ou de rÃ©vÃ©ler oÃ¹ se trouvent les prisonniers de Gaza.

Mercredi dernier, la Cour suprÃªme israÃ©lienne a tenu une audience en rÃ©ponse Ã une requÃªte dÃ©posÃ©e par le groupe israÃ©lien de dÃ©fense des droits, *HaMoked*, visant Ã rÃ©vÃ©ler le lieu oÃ¹ se trouve un technicien en radiologie palestinien dÃ©tenu Ã lâ??hÃ´pital Nasser, dans le sud de la bande de Gaza, en fÃ©vrier. Il sâ??agissait de la premiÃ¨re audience de ce type depuis le 7 octobre.

La plus haute juridiction israÃ©lienne avait prÃ©cÃ©demment rejetÃ© les demandes dâ??habeas corpus dÃ©posÃ©es au nom de dizaines de Palestiniens de Gaza dÃ©tenus dans des lieux inconnus.

Les disparitions Â« permettent aux atrocitÃ©s dont nous avons entendu parler de se produire Â», a dÃ©clarÃ© Tal Steiner, avocat israÃ©lien spÃ©cialisÃ© dans les droits de lâ??homme et directeur exÃ©cutif du ComitÃ© public contre la torture en IsraÃ«l.

Â« Les personnes complÃ¨tement dÃ©connectÃ©es du monde extÃ©rieur sont les plus vulnÃ©rables Ã la torture et aux mauvais traitements Â», a dÃ©clarÃ© M. Steiner lors dâ??une interview accordÃ©e Ã CNN.

10 septembre 2023.



10 mars 2024. Depuis le 7 octobre, plus de 100 structures, dont de grandes tentes et des hangars, sont apparues dans ces zones du camp du dÃ©sert de Sde Teiman. *Planet Labs PBC*

Les images satellite donnent un aperÃ§u supplÃ©mentaire des activitÃ©s Ã Sde Teiman, rÃ©vÃ©lant que dans les mois qui ont suivi le dÃ©but de la guerre entre IsraÃ«l et le Hamas, le 7 octobre, plus de 100 nouvelles structures, dont de grandes tentes et des hangars, ont Ã©tÃ© construites dans le camp situÃ© dans le dÃ©sert. Une comparaison des photographies aÃ©riennes du 10 septembre 2023 et du 1er mars de cette annÃ©e a Ã©galement montrÃ© une augmentation significative du nombre de vÃ©hicules sur le site, ce qui indique une recrudescence de lâ??activitÃ©. Des images satellites prises Ã deux dates au dÃ©but du mois de dÃ©cembre montrent des travaux de construction en cours.

CNN a Ã©galement gÃ©olocalisÃ© les deux photographies qui ont fait lâ??objet dâ??une fuite et qui montrent lâ??enceinte dans laquelle se trouve le groupe dâ??hommes aux yeux bandÃ©s et vÃªtus de survÃªtements gris. La disposition des panneaux sur le toit correspond Ã celle dâ??un grand hangar visible sur les images satellite. La structure, qui ressemble Ã un enclos pour animaux, est situÃ©e dans la zone centrale du complexe de Sde Teiman. Il sâ??agit dâ??une structure plus ancienne parmi les nouveaux bÃ¢timents apparus depuis le dÃ©but de la guerre.

CNN a examinÃ© des images satellite de deux autres camps de dÃ©tention militaires â?? les bases dâ??Ofer et dâ??Anatot en Cisjordanie occupÃ©e â?? et nâ??a pas dÃ©tectÃ© dâ??agrandissement du terrain depuis le 7 octobre. Plusieurs groupes de dÃ©fense des droits et experts juridiques estiment que Sde Teiman, qui est le plus proche de Gaza, accueille probablement le plus grand nombre de dÃ©tenus parmi les trois camps de dÃ©tention militaire.

Â« Jâ??y suis restÃ© 23 jours. Vingt-trois jours qui mâ??ont semblÃ© 100 ans Â», a dÃ©clarÃ© Ibrahim Yassine, 27 ans, le jour de sa libÃ©ration dâ??un camp de dÃ©tention militaire.

Il Ã©tait allongÃ© dans une piÃ¨ce bondÃ©e avec plus dâ??une douzaine dâ??hommes nouvellement libÃ©rÃ©s â?? ils portaient encore leurs uniformes de prison en survÃªtement gris. Certains portaient de profondes blessures Ã lâ??endroit oÃ¹ les menottes avaient Ã©tÃ© enlevÃ©es.

Â« Nous avons Ã©tÃ© menottÃ©s et nous avons eu les yeux bandÃ©s Â», a dÃ©clarÃ© un autre homme, Sufyan Abu Salah, 43 ans. Â« Aujourdâ??hui, câ??est la premiÃ¨re fois que je peux voir. Â»

Plusieurs dâ??entre eux avaient les yeux vitreux et semblaient Ã©maciÃ©s. Un homme Ã¢gÃ©, allongÃ© sur une civiÃ¨re, respirait Ã lâ??aide dâ??une machine Ã oxygÃ¨ne. Ã? lâ??extÃ©rieur de lâ??hÃ´pital, deux hommes libÃ©rÃ©s du Croissant-Rouge palestinien ont embrassÃ© leurs collÃ¨gues.

Pour le Dr Al-Ran, les retrouvailles avec ses amis ont Ã©tÃ© tout sauf joyeuses. Lâ??expÃ©rience, dit-il, lâ??a rendu muet pendant un mois, alors quâ??il luttait contre une Â« mort Ã©motionnelle Â».

Â« Câ??Ã©tait trÃ¨s douloureux. Lorsque jâ??ai Ã©tÃ© libÃ©rÃ©, les gens sâ??attendaient Ã ce quâ??ils me manquent, Ã ce que je les embrasse. Mais il y avait un vide Â», a dÃ©clarÃ© M. al-Ran. Â« Les personnes qui Ã©taient avec moi dans le centre de dÃ©tention sont devenues ma famille. Ces amitiÃ©s Ã©taient les seules choses qui nous appartenaient. Â»

Juste avant sa libÃ©ration, un codÃ©tenu lâ??a appelÃ©, sa voix sâ??Ã©levant Ã peine au-dessus dâ??un murmure, a indiquÃ© M. al-Ran. Il a demandÃ© au mÃ©decin de retrouver sa femme et ses enfants Ã Gaza. Â« Il mâ??a demandÃ© de leur dire quâ??il valait mieux pour eux dâ??Ãªtre des martyrs Â« , a dÃ©clarÃ© M. al-Ran. Â« Il vaut mieux quâ??ils meurent que dâ??Ãªtre capturÃ©s et dÃ©tenus ici. Â»

Producteur exÃ©cutif : ***Barbara Arvanitidis***
RÃ©dactrice principale des enquÃªtes : ***Tamara Qiblawi***
Correspondant en chef pour les affaires mondiales : ***Matthew Chance***
Journaliste OSINT : ***Allegra Goodwin***
Photojournaliste : ***Alex Platt***
Reporters : ***Abeer Salman et Ami Kaufman***
Journalistes de Gaza : ***Mohammad Al Sawalhi et Tareq Al Hilou***
Journaliste collaborateur : ***Kareem Khadder***
RÃ©dacteurs visuels et graphiques : ***Carlotta Dotto, Lou Robinson et Mark Oliver***
Concepteur 3D : ***Tom James***
Ã?diteur de photos : ***Sarah Tilotta***
Monteurs vidÃ©o : ***Mark Baron, Julie Zink et Augusta Anthony***
Motion designers : ***Patrick Gallagher et Yukari Schrickel***
RÃ©dacteurs numÃ©riques : ***Laura Smith-Spark et Eliza Mackintosh***
RÃ©dacteurs en chef : ***Dan Wright et Matt Wells***

Source : CNN

Traduction ED pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2024/05/15